

Les femmes tracent le chemin vers la justice

Assétou Samaké : Professeure, scientifique et protectrice de semences

Au cours d'une visite effectuée en 2006, à Bamako, au Mali, Eric Chaurette, membre de l'équipe d'Inter Pares, rencontre pour la première fois Assétou Samaké, tout à fait par hasard. Leur conversation tourne autour du temps – forcément, puisqu'il fait alors 40 degrés – puis de la sécheresse, des plantes et des organismes

Aujourd'hui, hors des salles de cours, elle continue de lutter pour la protection de la biodiversité au Mali.

génétiquement modifiés (OGM). Pour Assétou, les OGM et l'agriculture industrielle ont creusé les inégalités entre les hommes et les femmes. Les hommes, qui ont accès au crédit, achètent semences, produits chimiques et équipements. Aussi, la pratique de la monoculture se répand au détriment des variétés végétales locales, souvent cultivées avec soin par les femmes. Parmi celles-ci on trouve les cultures de base comme le millet et le sorgho ainsi que les « condiments » qui les accompagnent pour enrichir la diète tels que l'oseille de Guinée,



Assétou Samaké en compagnie d'autres conférenciers lors d'un événement portant sur la « révolution verte » à Ottawa, en 2007.

utilisée dans les jus, des plantes à fleurs dont les graines composent les sauces et des arbres dont les feuilles permettent de parfumer les aliments. Sur ces paroles, Assétou file à sa réunion tandis qu'Eric se demande qui peut bien être cette femme si éloquente. Il ne tarde pas à découvrir qu'elle est généticienne et l'une des forces motrices du mouvement de protection de la biodiversité en Afrique de l'Ouest.

L'année suivante, Inter Pares invite Assétou et deux autres membres ouest-africains de la Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain (COPAGEN) au Canada pour prendre part au débat sur l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA). L'approche prônée par l'AGRA confirme les craintes d'Assétou : il s'agit de promouvoir une agriculture dépendante des engrais chimiques qui anéantirait la biodiversité et les **PAGE 2 ▶**

María Ysabel Cedano : Un engagement indéfectible pour les droits de la femme



María Ysabel Cedano (à droite) discutant avec des femmes dans le cadre de la campagne « Un homme ne viole pas ».

Revendiquer le droit des femmes sur leur corps n'est pas une mince affaire dans un pays où les fondamentalistes catholiques sont tout-puissants. C'est pourtant ce que DEMUS, une organisation féministe péruvienne et homologue d'Inter Pares depuis quelques années, a décidé de faire après une analyse attentive de la situation des droits de la femme dans leur pays. Au Pérou, les groupes œuvrant pour l'autonomie sexuelle de la femme – c'est ainsi que DEMUS décrit les droits sexuels et reproductifs – sont la cible régulière des calomnies de groupes ultraconservateurs **PAGE 2 ▶**



Assétou Samaké SUITE DE LA PAGE 1

savoirs locaux. Pour la COPAGEN, les efforts de développement agricole et la réalisation de la sécurité alimentaire en Afrique doivent inclure les cultivateurs africains et se fonder sur ce qui existe sur le continent plutôt que de chercher à imposer un modèle agricole qui dépend de semences et d'engrais chimiques étrangers. Quant à Assétou, elle fait le point sur le rôle prépondérant des femmes en matière de sécurité alimentaire en Afrique et des menaces que représente l'AGRA.

Dès ses premiers cours de biologie à l'école primaire, Assétou se prend de passion pour les plantes. Plus tard, elle choisit de se spécialiser en biologie et obtient même une bourse d'études en Russie. En 1997, sa formation terminée, elle rentre au Mali enseigner la phytogénétique à l'Université de Bamako. À l'époque, elle n'est qu'une femme parmi trois dans un département comptant trente professeurs et la seule à enseigner la biologie des plantes. Aujourd'hui, hors des salles de cours, elle continue de lutter pour la protection de la biodiversité au Mali. Elle a contribué à l'amélioration de plusieurs banques de semences et dirigé des ateliers participatifs de sélection végétale; elle est aussi l'une des voix influentes au sein de la COPAGEN. Inter Pares s'estime privilégiée de s'associer à Assétou et d'appuyer la COPAGEN dans un effort commun pour atteindre la souveraineté alimentaire. ☺

María Ysabel Cedano SUITE DE LA PAGE 1

relayées par les médias. Par ses choix, DEMUS s'expose à leurs critiques virulentes. Cette organisation a choisi de prioriser des actions visant à légaliser l'avortement suite à un viol et à la mise en œuvre de la législation en vigueur en matière d'avortement thérapeutique; elle a aussi joué un rôle important dans la réouverture de procès sur la stérilisation forcée de femmes autochtones du Pérou entre 1990 et 2000, sous le régime de Fujimori.

Les membres de l'équipe de DEMUS n'ont pas froid aux yeux. Et María Ysabel Cedano, avocate féministe, encore moins. Dès sa plus tendre enfance, elle s'est aperçue que sa famille, bien que progressiste, n'a jamais dénoncé la violence faite aux femmes ni ne s'est élevée contre les abus sexuels. Pour résoudre cette contradiction, elle s'est mise en quête de réponses qu'elle a trouvées au sein du mouvement féministe.

María Ysabel est entrée en contact avec la pensée féministe à la faveur de son travail au sein de DEMUS – par le biais de l'action militante, du débat et de la discussion avec d'autres féministes. Elle souligne que DEMUS est un espace exceptionnel de dialogue interdisciplinaire, un espace où les points de vue se forment, s'expriment et évoluent à la lumière de l'argumentation. María Ysabel se présente comme une lesbienne féministe socialiste dont l'identité se reflète dans son engagement dans les mouvements sociaux. Son militantisme couvre tous les aspects de sa vie; l'ampleur de sa passion pour un changement social en profondeur a d'ailleurs largement orienté son mode de vie. Jeune adulte, elle a pris conscience que les rôles associés au mariage et à la famille ne lui convenaient pas, et elle assume les conséquences de ses choix.

Son militantisme couvre tous les aspects de sa vie; l'ampleur de sa passion pour un changement social en profondeur a d'ailleurs largement orienté son mode de vie.



Outre son travail auprès de DEMUS, María Ysabel milite au sein du mouvement lesbien, gai, bisexuel et transgenre (LGBT) du Pérou et s'implique en politique nationale; elle prend part à d'autres mouvements sociaux comme celui des femmes au foyer qui revendiquent la reconnaissance de la valeur de leur travail. Elle s'est même jointe brièvement à l'équipe du ministère de la Femme lorsqu'elle a senti que l'engagement annoncé du président péruvien pour le changement social lui permettrait d'influer de l'intérieur les politiques concernant les droits de la femme.

María Ysabel Cedano nourrit de son expertise les stratégies juridiques et médiatiques que DEMUS adopte pour mettre à nu et critiquer les pratiques et politiques contrevenant aux droits de la femme. Par son approche holistique, DEMUS s'attelle à éroder les résistances pour ouvrir peu à peu un espace d'autonomie sexuelle pour les Péruviennes. ☺



La Docteure Cynthia discute du traitement des patients dans le département consacré aux soins des enfants. Ce département traite principalement des cas de malaria, d'infection respiratoire aigüe et de diarrhée.

Dre Cynthia Maung : Former la relève

Dre Cynthia Maung est médecin. À l'instar de milliers d'autres Birmans, cette femme douce et discrète a fui son pays en 1988 lorsque l'armée s'en est prise aux militants pour la démocratie en Birmanie. Sous la protection relative de l'obscurité, elle a marché pendant sept nuits à travers la jungle. Dans les villages traversés, ses amis et elle prodiguaient des soins avec les rares fournitures médicales en leur possession. Dans les mois suivant leur arrivée en Thaïlande, Dre Cynthia et ses confrères ont ouvert la Clinique Mae Tao dans un bâtiment désaffecté à proximité de la frontière birmane pour fournir des soins d'urgence aux réfugiés.



nouvelle génération de prestataires de soins de santé et encourager de nouveaux chefs de file. Dre Cynthia a investi temps et ressources dans des programmes pour favoriser la relève. La clinique est aussi un centre de formation, un espace où les jeunes et les travailleurs de la santé, toutes ethnies confondues, se rencontrent

Pour la décrire, certains termes revenaient constamment : engagement, inspiration, concentration, exemple à suivre.

Au cours des vingt-cinq dernières années, la Clinique Mae Tao est devenue un important prestataire de services de santé, employant plus de cinq cents personnes et accueillant chaque jour en moyenne plus de deux cents patients. En 2012, 3 319 enfants y sont nés, soit un peu plus de la moitié du nombre d'enfants ayant vu le jour dans le plus gros hôpital du Canada. Une partie des patients viennent de Birmanie pour se faire soigner à la clinique; l'autre est constituée de personnes ayant quitté la Birmanie pour s'installer en Thaïlande où elles tentent de gagner un peu d'argent à envoyer à leurs familles restées là-bas.

Dernièrement, Inter Pares a tourné une courte vidéo sur Dre Cynthia et son leadership. Pour la décrire, certains termes revenaient constamment : engagement, inspiration, concentration, exemple à suivre. Plus frappants encore sont ses efforts pour former une

pour acquérir de nouvelles compétences ou améliorer leurs connaissances. Pour Dre Cynthia, c'est la raison d'être de la clinique parce qu'il « est vital que les jeunes sentent qu'ils peuvent changer leur communauté ».

Le dévouement et les réalisations de Dre Cynthia ont été consacrés par un long chapelet de distinctions internationales. Veillant à ce que d'autres puissent bénéficier de l'accès et des occasions qui lui ont été offerts, Dre Cynthia invite régulièrement une demi-douzaine de chefs de groupes communautaires à se joindre à elle aux réunions de haut niveau à laquelle elle est conviée.

Depuis plus de vingt ans, Inter Pares apporte son appui à l'œuvre essentielle de Dre Cynthia et à sa vision d'un système de santé pour la Birmanie, un système viable et gratuit qui s'enracine dans la communauté. Alors que la démocratie se pointe à l'horizon de la Birmanie, la contribution de femmes telles que Dre Cynthia est inestimable. ☺

Pour entendre directement ce que Dre Cynthia Maung et d'autres homologues birmans ont à dire, visitez interpares.ca/drcynthia.

Julia Sánchez, porte-voix des ONG canadiennes

Un matin pluvieux du mois de mai, dans une salle de réunion d'Ottawa, les représentants de plus de cinquante organisations de coopération internationale discutent de la fusion de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI). De nombreuses personnes craignent que cette fusion ne finisse par éloigner le pays de deux de ses objectifs de longue date, l'élimination de la pauvreté et la promotion des droits de la personne.

Pour évaluer les effets de la fusion, une coalition d'organisations canadiennes, le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), a énoncé sept critères permettant de définir le meilleur des scénarios possibles. Pour ce faire, on a analysé des opérations similaires dans d'autres pays, tendu la main aux décideurs publics, participé à des entrevues médiatiques et préparé des notes de synthèse. « Nous y sommes parvenus parce que tout le monde s'est mobilisé », a dit Julia Sánchez. « C'est la preuve que nous pouvons, en tant que communauté, avancer de manière résolue dans la même direction et que nous pouvons rassembler plus de groupes tout en continuant d'aller de l'avant ».

Julia Sánchez est présidente-directrice générale du CCCI. Sa carrière dans le domaine de la justice sociale internationale a pris son essor il y a plus de deux décennies lorsqu'elle a travaillé bénévolement au Guatemala.



Elle est intrépide; une qualité essentielle dans un secteur que l'on réduit au silence.

Par la suite, à Delhi où elle participait à des campagnes internationales sur le changement climatique, elle s'est découvert un intérêt particulier pour les politiques publiques qui entravent les efforts de changement au niveau local.

Assurer la coordination d'une coalition peut être une tâche ingrate. Pourtant, Julia Sánchez estime qu'elle est à la bonne place au bon moment. Elle est intrépide; une qualité essentielle dans un secteur que l'on réduit au silence, à qui on retire son financement, et qui est constamment malmené. Elle recherche avant tout les occasions favorables; elle estime que les ONG « doivent évoluer parce que le monde évolue ».

Rita Morbia représente Inter Pares au sein du Conseil d'administration du CCCI; les membres de l'équipe d'Inter Pares, quant à eux, participent aux groupes de travail du CCCI pour défendre la nécessité d'un changement des politiques canadiennes. Par l'action solidaire et collaborative et par l'échange de connaissances, nous pouvons faire bien plus que si chacun avançait de son côté. Avec le leadership de Julia Sánchez, le CCCI continuera d'être un porte-voix pour les ONG. ☺

Les femmes sont au cœur du changement social. Cependant, elles sont aussi souvent marginalisées à cause de leur sexe ou pour des raisons d'ordre racial ou économique. Pour Inter Pares, les injustices sont ancrées dans la notion du pouvoir défini comme l'existence de rapports de force inégalitaires. C'est pourquoi nous collaborons avec des femmes et des hommes engagés à éliminer ces inégalités. Ensemble, nous œuvrons pour que toutes et tous aient les mêmes chances de mener une vie empreinte de dignité.

L'action d'Inter Pares a, de longue date, été marquée du sceau du féminisme. Déjà, dans les années 70, sous l'influence de collaboratrices féministes du Bangladesh, puis grâce à certains membres féministes de son équipe, Inter Pares a vu son engagement pour les droits de la femme se renforcer rapidement. Aujourd'hui, la défense des droits de la femme, de son autonomie et de son rôle de leader caractérise notre approche de la justice sociale et de la coopération internationale. L'organisation interne est aussi le reflet de ces valeurs : notre équipe, au sein de laquelle toutes et tous travaillent à temps plein, se partage la gestion de l'organisation fondée sur les principes de l'égalité des responsabilités et des salaires, du travail par consensus et de la promotion du leadership des femmes.

Pour en savoir plus sur Inter Pares, une organisation féministe, visitez interpares.ca/feminisme.

INTER PARES

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6P1

Tél : 613 563-4801 ou 1 866 563-4801 (sans frais)

Télééc : 613 594-4704

info@interpares.ca • www.interpares.ca

Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1.
La publication de ce Bulletin est subventionnée par l'Agence canadienne de développement international.

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les iniquités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

ISSN 0715-4267